

# Pourquoi passer aux cosméto vegan ne changera rien pour votre peau ?

*Tess Annest*

Après l'alimentation et la mode, c'est au tour de la beauté de passer à l'heure vegan. Et ça fonctionne bien, puisque le marché de la cosmétique bio et vegan engendre aujourd'hui 450 millions d'euros de chiffre d'affaire. Le problème ? Des labels trop nombreux et une promesse un peu floue...

Très tendances en ce moment, les cosméto vegan ne seraient pas si naturels que ce que l'on peut imaginer. Certes ils surfent sur une image "green", mais les choses sont un poil plus compliquées.

## **Concrètement, c'est quoi un produit "vegan" ?**

L'interdiction de tester les cosmétiques sur les animaux n'est pas une caractéristique propre aux produits vegan : les tests et produits testés sur les animaux hors Europe sont totalement interdits dans toute l'Union Européenne depuis septembre 2016. Malheureusement, la **Chine** reste un cas à part dans le monde. Pour qu'une marque puisse y vendre un produit, elle devait d'abord tester ses produits sur les animaux. Le pays a assoupli sa législation en 2014 en ne rendant obligatoire que les tests sur les produits capillaires, les déodorants et les crèmes solaires. Plus récemment, la **Chine** a revu ses exigences à la baisse. Les actifs qui composent les produits doivent avoir été testés préalablement, mais les produits finis ne le sont plus. Tous les grands groupes cosméto travaillent activement à ce que la Chine ne rende plus aucun test obligatoire sur les animaux (voire les interdise totalement), mais le chemin est encore long.

**La cosmétique vegan** ne repose donc pas sur les tests sur animaux. Elle interdit simplement tous les ingrédients d'origine animale et tous ingrédients qui aurait entrainer l'exploitation quelconque d'un animal. Vous ne retrouverez ni lait, ni gélatine, ni produits issus de la ruche comme le miel ou la cire d'abeille dans leur composition. La législation proscrit aussi le collagène et l'ambre gris, issus des animaux marins et la kératine extraite des cornes, sabots, poils et plumes de certains animaux. **Marine Barbato**, attachée de presse pour, entre autres, la marque vegan **Kat Von D**, explique la démarche très simplement : "Tout ce qui touche à la surproduction animale est proscrit". Mais attention aux quiproquos ! Qui dit vegan ne dit pas forcément naturel. "Il y a des produits chimiques dans les cosmétiques vegan. On cherche simplement à remplacer les produits d'origine animale. Mais pour conserver la performance produit, il faut encore passer par la chimie". De la même manière, un produit vegan n'est pas forcément **bio**. D'ailleurs, difficile de trouver des cosmétiques qui soient vegan et bio : un produit labellisé bio ne contient que des ingrédients issus de l'agriculture biologique, mais il peut très bien contenir des ingrédients d'origine animale.

## **Le problème des labels**

L'apposition d'un label sur un produit indique que celui-ci respecte un (ou plusieurs) cahier des charges. Problème, il y a une liste interminable de labels qui imposent tous leurs propres normes. Normes qui peuvent varier d'un pays à un autre. Et puis il faut faire la distinction entre **Cruelty Free** et **Vegan**. Un produit vegan ne contient que des produits d'origine végétalienne alors qu'un cosmétique **Cruelty Free** certifie la non-maltraitance animale. Mais selon **Hélène Modrzejewski**, représentante du label **EVE VEGAN**, certains de ces labels autorisent pourtant l'utilisation de composants d'origine animale (dans leurs emballages par exemple). Tout cela porte à confusion, et on peut penser bien faire en achetant un produit labellisé mais avoir tout de même des ingrédients d'origine animale dans notre salle de bain. C'est coton (bio) !

Le label **Vegan Society** est une référence dans l'univers vegan. Il interdit les matières animales et les tests sur les animaux à n'importe quel stade de fabrication, mais il ne s'applique qu'à un seul produit et non à

une marque dans son ensemble. Le label **EVE VEGAN**, lui, impose une réglementation stricte mais s'applique lui à une marque entière. Du côté des organismes [anti cruauté animale](#), on retrouve des labels comme **Leaping Bunny** ou **Choose Cruelty Free**. Ils indiquent qu'aucun composant n'est issu de l'exploitation animale et que le produit n'a bien évidemment pas été testé sur les animaux. Enfin, le label **Vegan & Cruelty Free** combine les critères vegan et cruelty free. Dans cette jungle de labels, autant se fier à lui puisqu'il proscrit l'exploitation des animaux et les ingrédients d'origine animale.

### **Et ma peau elle en pense quoi ?**

Si comme 2% des Français vous êtes vegan (chiffres du cabinet d'études [CHD Expert](#)), cette cosmétique est forcément faite pour vous. Mais là encore, tout n'est qu'une question d'éthique. Parce que d'un point de vue purement technique, les produits vegan n'apportent rien de plus et ne sont pas forcément meilleurs (ni moins bien) pour votre peau. On vous rappelle aussi que les composants d'origine animale sont remplacés par des produits chimiques. Il n'y a donc rien de plus naturel dans leur composition. Si c'est que vous recherchez, on vous conseille de vous tourner vers la cosmétique bio, qui elle ne se compose que de matières premières entièrement naturelles. En clair : les cosméto vegan ne sont pas plus doux, ou plus naturels que les cosméto classiques. C'est une question d'éthique avant tout.

### **Alors, on s'y met ?**

Pour être parfait, éthiquement et pour la peau, un cosmétique devrait tenir toute la journée et ne contenir ni composant chimique ni produit d'origine animale. Pour le moment, les cosmétiques bio et vegan sont assez difficiles d'accès, à part sur internet. De plus, leurs performances égalent difficilement celles des cosmétiques "classiques" et ils sont un peu onéreux (17€ un rouge à lèvres chez Zao, 18,50€ chez Liquidflora). Petite précision : un produit labellisé bio et vegan, n'est jamais totalement bio. De toute manière, bien que le label **ECOCERT** (le plus utilisé en cosmétique) certifie au moins 95% d'ingrédients végétaux, seuls 10% (minimum) d'entre eux sont issus de l'agriculture biologique.

Si vous choisissez des cosmétiques traditionnels, vous optez pour la longue tenue et un résultat visuel impeccable, mais vous acceptez d'utiliser de la cire d'abeille pour faire tenir votre rouge à lèvres. Si vous passez au vegan, la qualité du produit ne change guère mais des produits chimiques peuvent se glisser dans sa composition. Sinon, vous pouvez toujours passer au bio. Dans ce cas, vous pouvez y retrouver des produits d'origine animale mais pas de produit chimique. En revanche, on ne vous garantit pas que votre fond de teint tienne toute la journée. A vous de trancher.

Tess Annest